

Les
PETITES
FUGUES



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 19 novembre au 1^{er} décembre 2018

François Beaune



© Francesca Mantovani

Biographie

Écrivain, François Beaune est né en 1978 à Clermont-Ferrand et réside désormais à Marseille. Il a fondé deux revues, *La Cocotte* de 1998 à 2001, puis *Louche* de 2002 à 2004. Il a collaboré avec Arte-Radio, plusieurs metteurs en scène de théâtre et écrit un album pour la jeunesse, *Youk le rôleur* (Hélium, 2014).

Il s'adonne aussi au détournement de coupures de presse dans *Loucheactu*.

Avec Arte Radio, il a fait de nombreux reportages dont "La mécanique des hommes", "La bouillabaisse infernale", et de nombreuses histoires vraies de méditerranée, disponibles en ligne. À partir de décembre 2011, parti en quête d'"Histoires vraies de Méditerranée", en partenariat avec Marseille-Provence 2013, François Beaune a créé avec Fabienne Pavia une bibliothèque d'Histoires Vraies de la méditerranée (textes, sons, vidéos). Ce projet s'est soldé en octobre 2013 par la parution de son dernier ouvrage, *La Lune dans le puits*, ou le portrait des méditerranéens à travers leurs histoires vraies en miroir de celles de l'auteur.

Bibliographie sélective

- *Omar et Greg*, Le Nouvel Attila, à paraître le 14 septembre 2018
- *L'Esprit de famille. 77 positions libanaises*, Éditions Elyzad, 2018
- *Une vie de Gérard en Occident*, Éditions Verticales, 2017
- *La Lune dans le puits. Des histoires vraies de Méditerranée*, Éditions Verticales, 2013 ; Folio, 2017
- *Un ange noir*, Éditions Verticales, 2011
- *Un homme louche*, Éditions Verticales, 2009

Jeunesse (à partir de 5 ans)

- *Youk le rôleur*, Hélium, 2014 (avec Julia Wauters, illustratrice)

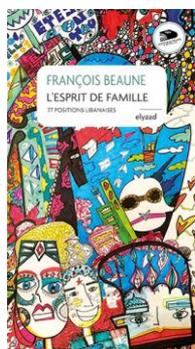
Présentation sélective des ouvrages

Omar et Greg, Le Nouvel Attila, à paraître le 14 septembre 2018

« On ne pense pas de la même façon le ventre vide et le ventre plein ». Omar et Greg sont deux enfants d'ouvriers. Deux jeunes nés et grandis dans des ZUP. Le petit fils d'Algérien engagé dans l'armée française, chasseur de skins à l'adolescence, est travailleur social. L'Italo-Tunisien, cheminot homo formé à la lecture de Jaurès et de Che Guevara, est devenu militant de carrière. Après mille expériences entre Reims et Vaulx-en-Velin, Bordeaux et Marseille, tous deux se retrouvent un jour à proposer au Front national un projet politique aberrant : faire entrer la communauté musulmane au FN.

L'itinéraire de ces deux citoyens engagés et enragés témoigne de la manière dont la France accueille et forme (ou pas) ses enfants de l'immigration : quartiers, racisme, religion, éducation, sexualité, engagement, rapport à l'autre...

***L'Esprit de famille. 77 positions libanaises*, Éditions Elyzad, 2018**



François Beaune a sillonné le Liban, allant au hasard des rencontres et posant cette même question : « Quelle serait, parmi le récit de votre vie, l'histoire vraie qui vous a marqué, vous est chère ? » Et les gens, 7 fois sur 10, racontaient des histoires de famille. Des femmes et des hommes qui se sont confiés avec générosité : les souvenirs d'enfance, la fratrie, les parents, le clan. L'auteur nous restitue une sorte de biographie à facettes multiples qui rend compte de liens familiaux, émouvants, passionnels, parfois douloureux. Un voyage vers l'Autre. Un questionnement sur sa propre famille.

Éditions Elyzad

Extrait de l'ouvrage

« Jwaya, Liban : des tensions demeuraient lundi à Jwaya, ce village du sud, après qu'un homme a été tué par balle à la suite d'une dispute électorale.

L'altercation a eu lieu autour de minuit entre les familles Ismail et Lakkis. Ce qui a commencé comme un combat au poing s'est vite transformé en bataille armée, avec en conclusion la mort d'Hussein Dayekh.

Les forces de sécurité ont expliqué au *Daily Star* que les heurts ont commencé du fait qu'un des membres de la famille Dayekh ait été élu sur la liste municipale de dix-huit membres.

Un membre de notre famille était sur la liste des vainqueurs, et ceux qui l'ont tué sur la liste des perdants, a expliqué Mahmoud, le frère d'Hussein [...] Son seul crime était qu'il appartenait à la famille Dayekh, et pas, comme il a été dit, qu'il collait des affiches.

On est un pays de droit, et on espère que la loi s'appliquera et que son sang n'aura pas été versé pour rien, Mahmoud a insisté. Mais dès qu'on sent que l'affaire tend à être étouffée, alors nous agissons comme une famille et nous exercerons notre propre justice.

Extrait du Daily Star du 21 juin 2016, article intitulé Electoral dispute develops into deadly gunbattle.»

Extraits de presse

Article publié dans *Le Monde*, avril 2018, Eric Loret

Sentiments ambivalents.

François Beaune, dans *L'Esprit de famille. 77 positions libanaises* (Elyzad) est allé, quant à lui, poser la question : « *Quelle serait, parmi le récit de votre vie, l'histoire vraie qui vous a marqué, vous est chère ?* » à des Libanais francophones, guidé entre autres par l'écrivain Charif Majdalani. La plupart des gens répondent en racontant leur famille, parmi les malheurs de la guerre, la difficulté d'être une femme (malgré WhatsApp, lieu virtuel de liberté) ou la tradition des vendettas entre clans chez les chrétiens. On y rencontre [...] des exclus contre lesquels on se constitue : « *N'importe qui peut faire du mal à un Syrien aujourd'hui (...). Les gens te frappent avec leurs armes, te dépouillent, presque pour s'amuser. Tu n'as aucune valeur.* » Ici, la famille n'est pas un lieu de tensions internes, mais

plutôt le radeau ballotté par la tempête géopolitique. Beaune avoue volontiers ses sentiments ambivalents à l'égard de « cette pulsion vitale, qui dit de faire la guerre au monde, par amour pour ses proches » en fourbissant « *une victorieuse solitude* ». [...]

Article publié sur le site POLLEN DIFPOP, 2018

Pour cet ouvrage qui inaugure cette nouvelle collection, François Beaune a sillonné pendant 7 semaines les villes libanaises de Beyrouth, Tripoli, Saïda, Sour, Zahlé, Baalbek, Tyr à la recherche d'histoires vraies. À la différence de son ouvrage *La Lune dans le puits* (éditions Verticales 2013, Folio 2017) qui s'attachait à décrire les êtres dans leur globalité, il déplace ici son regard et se concentre uniquement sur un sujet essentiel de la vie des habitants du monde méditerranéen : la famille. 77 histoires vraies, confiées avec générosité (la maison, les souvenirs d'enfance, la fratrie, les parents, oncles, tantes, grands-parents, le clan) dévoilent une somme de vies qui permet de comprendre ce qu'est la famille libanaise aujourd'hui et plus largement le fonctionnement des sociétés méditerranéennes. Mais par-delà le contexte régional, ces histoires entraînent François Beaune à s'interroger sur la notion de famille et à questionner son propre rapport avec la sienne.

Présentation de *L'Esprit de famille* dans l'émission *21 cm de plus*, avril 2018, Augustin Trapenard



[Voir la vidéo](#) (Durée : 1 min 52).

Une vie de Gérard en Occident, Éditions Verticales, 2017



« Ça va Aman ? Je te fatigue pas trop, avec ma vie de Monsieur Tout le Monde ? Tu reprends une bière ? »

À Saint-Jean-des-Oies, une bourgade imaginaire de Vendée, c'est l'heure de l'apéritif chez Gérard Airaudeau. En veine de confidences, le voilà qui retrace son parcours d'ouvrier en milieu rural et d'autres histoires vécues par ses proches, voisins et collègues. Face à lui, Aman, un réfugié érythréen accueilli depuis peu, qui se demande, comme le lecteur, jusqu'où vont le mener ces digressions tragicomiques... et surtout quand vont arriver les autres convives de ce banquet organisé pour permettre à Marianne, la députée locale, de rencontrer enfin des « vraies gens ».

Éditions Verticales

Extrait de l'ouvrage

« J'avais quoi, peut-être quinze ans. À cette époque-là, il y avait une petite charcuterie, avec ses deux commis. Moi débutant, puis mon collègue, débarqué d'Algérie, un peu comme toi.

Il y avait le patron, sa femme. Et il y avait aussi la petite serveuse, Rosette. Pas Rosette de Lyon. Rosette de bien de chez nous.

Le patron, c'était un gars qui aimait bien tester son personnel. Il laissait souvent une pièce, à traîner à gauche à droite, dans la charcuterie. Rosette elle était gentille, elle faisait pas toujours attention, alors de temps en temps elle ramassait les pièces, qui allaient dans sa poche.

Un jour le patron est tombé dessus. C'était bientôt Noël, le Noël 76. Il l'a un peu rouspétée. Rosette s'est mise à pleurer, le collègue pied-noir, tout costaud, un bosseur, lui a dit, avec son accent, c'est pas grave, ça va aller, tu vas voir, personne est bien méchant. »

Extraits de presse

Article publié dans *Télérama*, août 2017, Michel Abescat

Sa vie parle pour beaucoup d'autres, elle défile tout au long du livre comme une armée avec une seule tête, une foule au singulier pluriel. L'article indéfini, qui ouvre le titre, annonce d'emblée la couleur : *Une vie de Gérard en Occident*. Un destin générique, celui d'un homme au prénom banal, un poil désuet, une voix comme la somme de dizaines d'autres, de celles qu'on n'entend jamais. Les « vraies gens », comme disent certains avec une condescendance qui confine au mépris de classe, prennent la parole à travers Gérard. Et Dieu sait s'il parle, Gérard, il se raconte, se souvient, s'abandonne, Gérard, il s'épanche, et c'est tout le village de Saint-Jean-des-Oies, en Vendée, qui vient avec lui, ses parents et leur hôtel-bar-resto-PMU, Dédé, le frère aîné, le seul à avoir décroché le bac, Annie, sa femme, Asil, le Turc de l'abattoir, importateur de boyaux de mouton, Alain, le pro du camping. À l'heure de l'apéro, il se confie à Aman, un réfugié érythréen qu'il héberge pour quelques semaines. Et qu'importe qu'Aman, mutique, ne comprenne pas grand-chose à son soliloque, Gérard déroule ses trente-deux contrats de travail et sa vie, celles de ses proches, abonnés aux mêmes galères et aux mêmes bonheurs, jusqu'à l'épuisement, comme si la bonde, soudain, était lâchée.

Le roman s'organise ainsi en courts chapitres, éclats, portraits, anecdotes, comme autant de miniatures toutes ponctuées d'une chute, le plus souvent douce-amère, l'ensemble sous la forme

d'un « Menu ouvrier », d'« Amuse-gueule » à « Cigares » et « Gnôles ». Au bout du compte, il n'est pas mécontent de sa vie, Gérard, qui se définit comme « l'anti-Brel », celui qui n'a jamais rêvé de partir sur une île. « *Je ne pense pas que les gens soient bien différents d'un côté ou de l'autre du monde, en Erythrée chez toi ou ici dans le bocage. Sur terre on est les mêmes, ils changent juste le décor* », dit cette voix colorée, rabelaisienne, chahutée, drôle et sensible. Cette voix à laquelle François Beaune prête tout son talent après en avoir recueilli des dizaines. On l'écoute, et on l'entend encore, cette voix qui vous réjouit autant qu'elle vous noue l'estomac : « *C'est peut-être ça, le bonheur, de pas avoir d'envies d'ailleurs. Tu trouves pas ?* »

Article publié sur *Europe 1 – Le livre du jour*, février 2017, Nicolas Carreau

Nicolas, vous nous emmenez dans l'ouest de la France ce soir...

À Saint-Jean-des-Oies exactement. Ne cherchez pas, vous ne connaissez pas, c'est normal. C'est une invention de François Beaune, l'auteur de ce livre : *Une vie de Gérard en occident*, aux éditions Verticales. Alors, Saint-Jean-des-Oies est un village imaginaire, mais situé quand même en Vendée, la Vendée des terres... Le livre commence au bistrot. En fait, on est chez Gérard donc, Gérard Airaudeau, qui raconte sa vie à Aman, un réfugié érythréen. Les deux attendent Marianne, la députée locale, qui doit venir pour rencontrer des "vraies gens". Les fameux vraies gens qui n'existent que dans la tête des politiques...

Et Gérard et Aman font partie de ces vraies gens ?

En tout cas, ils conviennent à la députée. Mais il n'y aura pas qu'eux à la soirée. Gérard a invité du monde. Et en attendant tout le monde, il raconte sa vie à Aman. Il parle de lui et des gars du coin qu'il connaît. Il parle de Dédé, par exemple, son frère, une grosse tête. C'est grâce à lui si l'hôtel restaurant est encore là. "Faut voir, mon frangin. Il a bossé 15 ans sans toucher un centime. De toute façon, c'était mieux comme ça. Dès qu'il avait de l'argent, c'était pour le dépenser en conneries, genre des livres." Gérard est un peu poète aussi. Il parle de Brel qui chante son envie de partir sur une île. Gérard, lui, il dit : "Je pense pas que les gens soient bien différents d'un côté ou de l'autre du monde. Sur Terre, on est les mêmes, ils changent juste le décor." Il y a aussi l'histoire de Philippe, un cousin, qui un jour a braqué tous les parcmètres de la Roche-sur-Yon. Il y a une anecdote, une histoire par page, racontée par Gérard. Parce qu'en fait, Gérard, c'est tout le monde. François Beaune, l'auteur, a sillonné les routes de Vendée à la recherche d'histoires vraies en demandant aux habitants de lui raconter leurs anecdotes. Il y a même un site internet qui récolte toutes ces histoires. Il y en a des centaines. Et certaines sont racontées donc par Gérard dans ce livre étonnant, inédit. Génial.

Article publié dans *Le Matricule des anges*, mars 2017, Blandine Rinkel

Et si les clichés n'existaient que dans nos têtes ? Et si tout était plus drôle, grave et complexe que prévu ? C'est ce que semble demander François Beaune avec sa *Vie de Gérard en Occident*, assemblage de témoignages vendéens de « Monsieur Tout le monde » pour élaborer une fiction-documentaire frappante de fraîcheur – digne continuation de celle qu'il esquissait déjà avec *La Lune dans le puits, des histoires vraies de la Méditerranée* en 2013. Dans la bourgade imaginaire de Saint-Jean-des-Oies (que l'on rapprochera sans mal d'un Saint-Jean-de-Monts en hiver), Gérard Airaudeau, « *gauchiste-écolo-fumier* » comme le surnomme le fils du maire, prépare la venue de Marianne, députée locale qui souhaite rencontrer « *de vrais gens* ». Tout en prenant l'apéritif, il divague dans les souvenirs du coin, impressions locales, joies et difficultés de tous les jours, les restituant dans une langue simple, pleine de trouvailles spontanées, à l'attention d'Aman, un réfugié érythréen accueilli chez lui depuis peu. Et puis ? Et puis cela suffit : plus de 120 récits minuscules s'ensuivent. L'un

évoquera « *l'invasion des réfugiés parisiens* » à venir, l'autre ces « *enseignants qui ressemblent à une bande de détenus qui cherchent à s'évader* », ailleurs on s'attardera sur ce fauconnier déçu et reconverti en fonctionnaire de mairie, autre part de Justine, qui rend Gérard « *fleur bleue* » et le fait pleurer quand il vient la chercher à la gare, ou encore de la peine qu'ont les Éthiopiens à obtenir un visa parce que « *leur dictateur est moins cruel que celui des Érythréens* ». Partout des histoires uniques et communes, des idées filantes, des absurdités politiques et de l'humour involontaire. Du vécu humainement singulier, que François Beaune capte avec une attention dénuée de complaisance comme de cynisme, là où, peut-être, une oreille inattentive et pressée n'aurait perçu que le retour du même archétype de la Vendée. Et c'est la force de ce livre que de savoir, à la manière d'une Svetlana Alexievitch, « *libérer chaque humain de sa propre banalité* » pour récolter l'étrangeté commune des souvenirs de ces personnes qui « *ici, ne sont pas mieux qu'ailleurs* » mais pas pire non plus, juste ordinairement extraordinaires. Comme l'effet d'une bouteille de Mélusine quand on est assoiffé.

Article publié dans *L'Humanité*, mars 2017, Alain Nicolas

Un joli coin de France raconté par Gérard.

Après un Tour de Méditerranée à l'écoute de centaines de récits de vie, François Beaune a vécu en Vendée avec le même projet. Mais toutes ces histoires se condensent en une seule personne, le gouailleux Gérard Airaudeau, conteur de notre temps.

Une vie de Gérard, [...] se centre sur un seul personnage et sur un territoire limité, la Vendée. Pas de grands espaces, pas de multitude de voix, de langues, de villes. On passe de Barcelone, Alger ou Beyrouth à Saint-Jean-des-Oies, comme si s'exprimait la volonté de casser le miroir des lointains pour nous forcer à voir et à entendre ce que nous avons sous le nez. Pour François Beaune, la démarche n'a pas changé. « C'est pendant une résidence de deux ans à La Roche-sur-Yon, où j'avais eu beaucoup de temps pour parler avec les gens, que j'ai rencontré celui qui allait devenir Gérard. Tout ce que je fais dire au personnage ne vient pas de lui. Il y a des faits qui ne lui sont pas arrivés, mais qui sont réels, et que je concentre sur son personnage. Ainsi il raconte une anecdote sur sa fille, alors que dans la vraie vie il n'en a pas. C'est vraiment arrivé, mais à quelqu'un d'autre. Ce que Gérard m'a donné, c'est sa gouaille, sa musique, son verbe à la Coluche ou à la Fernand Raynaud. »

Gérard Airaudeau attend Marianne, la députée PS de sa circonscription. Un endroit pas imaginaire, que François Beaune veut facilement repérable. « *On est dans le bocage vendéen, entre les Sables d'Olonne et La Roche-sur-Yon, qui va jusqu'à Pouzauges où se trouve Fleury-Michon.* » Marianne a croisé Gérard un peu par hasard, lors des Olympiades des métiers, et lui a demandé d'organiser un apéro dans une ambiance pas trop formelle - sans les élus, donc -, histoire de rencontrer les gens, d'entendre, sans intermédiaire ce qu'ils ont à dire. En attendant, Gérard raconte sa vie à Aman, un réfugié érythréen qu'il héberge dans son sous-sol. De la charcuterie à la petite métallurgie, en passant par la chaîne du froid, il a connu toutes les transformations de l'économie rurale, sans excès d'optimisme, mais sans baisser les bras. Ce qu'il raconte à Aman, c'est aussi son enfance, sa famille, ses amours. Sa vie et celle de ses amis, les histoires des clients du Fleuron, l'hôtel de son père, des pêcheurs de l'île d'Yeu, dans la famille d'Annie, « *(son) soleil* », épousée après qu'elle l'a entraîné à la chorale, avec une petite idée derrière la tête.

Tout cela se déguste en douceur. Le livre d'ailleurs organise les récits selon le menu d'un repas de famille, redoublant l'ancrage dans la tradition de ces nouveaux contes populaires que nous sert Gérard. À une époque où les bergères, les lavandières, les loups et les meuniers sont enfermés dans les livres, François Beaune puise à la source et réalimente la machine à raconter des histoires neuves avec l'énergie et la verve des contes d'antan.

François Beaune présente « Une vie de Gérard en Occident », mai 2017, Librairie Mollat



[Voir la vidéo](#) (durée : 4 min 04).

La Lune dans le puits. Des histoires vraies de Méditerranée, Éditions Verticales, 2013



Entre décembre 2011 et avril 2013, François Beaune est parti collecter des histoires vraies autour du bassin méditerranéen. Il a choisi d'en retranscrire environ deux cents, dont les siennes, et d'en ordonner la matière au fil des âges de l'existence – depuis l'enfance jusqu'à la mort –, telle l'autobiographie imaginaire d'un seul et même individu-collectif. La lune dans le puits dessine ainsi l'odyssée insolite, populaire et iconoclaste de celles et ceux qui portent les légendes contemporaines du berceau de l'humanité.

Éditions Verticales

Extrait de l'ouvrage

« J'ai enlevé les *peut-être*. Les gens n'hésitent pas, ils ne peut-être pas, ils sont mais font juste des manières : ils disent en parsemant de *ça se trouve*.

Nous sommes tous des héros. Ce livre est un vrai livre dont nous sommes les héros. Les héros n'hésitent pas. Ou alors seulement parfois, du bout des yeux.

Chaque retrait à la ligne signifie un silence. Et l'italique c'est moi. Tout ce qui est écrit de travers. Mes anecdotes et mes inclinaisons.

Ce livre est un poème épique, l'épopée ordinaire des méditerranéens. J'ai enlevé les guillemets, ces fausses ailes, et toutes les majuscules aux peuples et à leurs fêtes monothéistes : ramadan copte, shabbat français, Noël turc. »

Extraits de presse

Article publié dans *Tel Quel*, juillet 2014, Kenza Sefrioui

Dans ce kaléidoscope d'histoires, François Beaune touche un aspect « brut et essentiel » de la Méditerranée : l'art de raconter.

Pour Homère, elle avait « *un sourire innombrable* ». Pour François Beaune, la Méditerranée a mille et un visages, comme autant de masques, de personnalités, de tons, que révèlent mille et une voix. C'est à la recherche du bruissement incessant de toutes ces facettes qu'est parti l'auteur d'*Un homme louche* et d'*Un ange noir* (Verticales). Pendant deux ans, de décembre 2011 à avril 2013, l'écrivain français a sillonné la France, l'Espagne, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Italie, la Grèce, la Turquie, le Liban, la Palestine, Israël et l'Égypte, à la recherche d'hommes et de femmes, de tous âges, de toutes conditions, parlant toutes les langues, et qui voudraient bien lui raconter une histoire vraie. Drôle, grave, intime, de guerre, d'amour, de mort... Résultat : « *un poème épique, l'épopée ordinaire des méditerranéens* », du berceau au tombeau, classées par tranche d'âge. Ce projet est inspiré de Paul Auster, qui avait demandé aux auditeurs d'une radio américaine une histoire vraie qu'il lirait, à la recherche d'un petit « *quelque chose de brut et d'essentiel* ».

L'écrivain s'efface en tant qu'inventeur d'histoires, mais l'accumulation des récits crée un camouflage d'où l'histoire personnelle pointe par petites touches. Les histoires de la Méditerranée, un prétexte à faire son autobiographie ? Pourquoi pas, mais ce qui ressort de ce livre, c'est une sincère fascination pour les histoires et les gens. *La Lune dans le puits* est la première étape d'un vaste projet : une bibliothèque d'histoire, alimentée par tous, offrant des sujets aux écrivains, aux cinéastes, ou tout simplement aux curieux désireux de renouer avec les trois sources de la culture méditerranéenne : le calcul, la méditation et le plaisir. Dont celui de raconter et d'entendre des histoires...

Article publié sur le blog *Les 8 plumes de L'Express*, novembre 2013

Sacré pari que la restitution de centaines d'histoires ! [François Beaune] a choisi d'organiser ce *livre dont nous sommes les héros* autour des périodes de la vie – de l'enfance à la mort – et apparaît lui-même, en italiques, le plus souvent en tête de partie.

Comment rendre compte ici de ce foisonnement de cris et de pleurs de peuples, de rires d'êtres humains, d'espoirs, de la facétie de la vie...

Lisez ! Lisez vous-même cet extraordinaire recueil d'histoires, vous y ferez des rencontres inoubliables ! Il y a le terrible, le pathétique, dit directement par des témoins ou des proches – massacres, tortures, humiliations, viols, tout l'insensé que peut produire l'humanité, comme en condensé sur ce pourtour de la Méditerranée - *la méditerranée est une bouche gercée dont la lèvre supérieure s'exprime en latin, et la lèvre inférieure en arabe. Quand elles se touchent pour déglutir, fatiguées de vibrer sans se comprendre, elles embrassent l'univers aux deux pointes centrales (...). Mais le sujet n'est pas la mer. Ce sont les hommes sur les rochers qu'il faut entendre.*

Des histoires poignantes, d'autant qu'on esquisse parfois un sourire d'abord, comme avec ce petit sculpteur sur bois juif auquel un officier allemand commande avant Noël le « Dernier Repas », mais le petit juif ne connaît pas la Cène et paiera du prix de sa vie d'avoir sculpté avec amour... un dernier repas d'une famille juive. Ou bien celle de la vache pixellisée, sculpture de vache en grandeur nature,

faite de 68 000 petits cubes collés à la main en souvenir de l'expérience d'autosuffisance inaboutie de la 1^{ère} Intifada quand des troupes et des hélicoptères se sont acharnés à retrouver les vaches cachées dans le maquis.

L'humour permet de supporter l'indicible, notamment dans les chapitres autobiographiques de l'auteur – la rencontre avec un sanglier myope, la soirée de la victoire de la coupe du monde de 78 ou les réflexions et développements comme l'idée que l'Intifada pourrait être liée à la pénurie du ballon rond dans le West Bank.

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
5 avenue Élisée Cusenier

Tél. 03 81 82 04 40

Fax : 03 81 83 24 82

- Brigitte Chartreux, directrice Vie littéraire et Développement de la lecture publique
b.chartreux@crl-franche-comte.fr

- Géraldine Faivre, chef de projet Vie littéraire – Les Petites fugues
g.faivre@crl-franche-comte.fr

Site internet : <http://www.livre-bourgognefranche-comte.fr>

Site internet du festival : <http://www.lespetitesfugues.fr>



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté